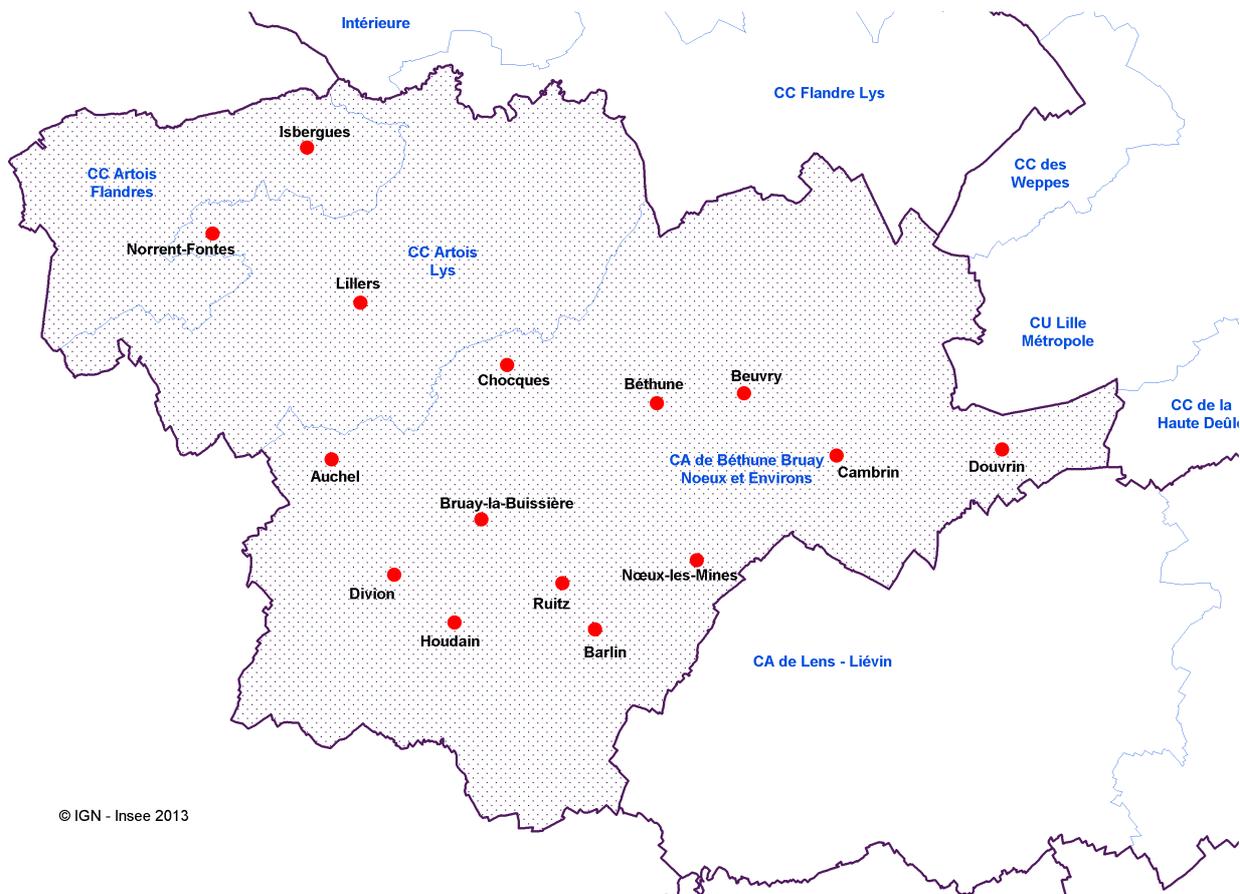




SCoT de l'Artois : un territoire économiquement et socialement contrasté

Situé à l'extrémité ouest de l'Aire métropolitaine de Lille, le SCoT de l'Artois compte près de 277 000 habitants en 2010. À l'instar des autres SCoT composant le bassin minier, le fort ancrage industriel de ce territoire a engendré une certaine fragilité sociale au cours des dernières décennies. Avec le déclin global de l'industrie à l'échelle de l'AML, le territoire a réagi différemment. Au nord / nord-est du Béthunois, le SCoT de l'Artois a profité, ces dernières années notamment, de l'extension de la métropole lilloise. Dans le prolongement de la Flandre et des Weppes, les ménages composant ces espaces affichent un revenu médian élevé. Inversement, les revenus perçus par les habitants des franges sud / sud-ouest traduisent une fragilité, qui s'est accentuée depuis le début des années 2000. Le profil des actifs résidant au sein du SCoT explique en partie ce constat : les cadres sont sous-représentés alors que les employés et encore plus les ouvriers sont surreprésentés. De plus les flux migratoires récents renforcent cette tendance, mis à part dans le nord du territoire où des populations aisées se sont installées ces dernières années. Le pôle d'emploi Béthunois, à dominante tertiaire, polarise les communes du nord du SCoT. Ces communes accueillent des populations dont les caractéristiques sociodémographiques sont proches de celles de la référence AML. Le pôle du Bruaysis, à la spécificité industrielle marquée, polarise lui le sud du SCoT. Les populations résidant au sein de cette partie de l'espace affichent notamment des niveaux de formation en net décrochage par rapport à la moyenne de l'AML. Si les opportunités d'emplois de l'ensemble des actifs apparaissent nombreuses au nord de l'espace, grâce à la présence de pôles d'emploi externe au SCoT mais relativement proche, les opportunités au sud du SCoT apparaissent plus réduites. Si les polarités présentes au sein du SCoT offrent des perspectives, la distance à parcourir pour joindre les centres d'emplois principaux des SCoT environnants semble être un réel frein, notamment pour les catégories socioprofessionnelles les moins mobiles, telles que les ouvriers non qualifiés. La partie nord du SCoT bénéficie de son environnement proche mais la partie sud / sud-ouest, en situation de relatif isolement, n'offre que peu d'opportunités, professionnelles notamment, à proximité et le décrochage par rapport au reste de l'AML semble plus fort au fil des décennies.



Des espaces favorisés à proximité de la Flandre, contrastant avec la fragilité observée au cœur et au sud du SCoT

Situées au sud de la Flandre, les populations résidentes du nord du SCoT de l'Artois bénéficient de revenus (par unité de consommation) élevés en 2007. Au sein d'un continuum de communes à dominante rurale, les revenus médians de ces populations sont supérieurs à 18 000 euros par unité de consommation. Ces hauts revenus sont notamment la conséquence de l'extension de la périurbanisation d'un certain nombre d'actifs de la métropole lilloise.

Faisant partie d'un vaste ensemble, intégrant notamment une partie du bassin minier, les populations du Béthunois, des franges ouest du SCoT de l'Artois en direction de l'Audomarois ainsi que ceux des franges sud-est bordant le Lensois bénéficient, quant à eux, de revenus médians ne dépassant pas 16 000 euros par unité de consommation. Une poche de précarité plus marquée se dessine autour de Bruay-la-Buissière, où les revenus médians par unité de consommation n'excèdent pas 13 000 euros quand la médiane à l'échelle des SCoT englobant l'AML est d'environ 15 000 euros.

La partie nord du SCoT, aux revenus élevés, gagne du terrain en direction du Béthunois ...

De 2002 à 2007, les cantons au nord de Béthune, dont les revenus médians des populations étaient déjà élevés en 2002, ont poursuivi leur évolution à la hausse. Cette amélioration relative par rapport à l'AML s'est poursuivie, dans le canton de Lillers par exemple, où le revenu médian par unité de consommation avoisine 18 000 euros, et s'est même étendue entre 2007 et 2011. Le revenu médian des habitants du canton de Cambrai, à l'est de Béthune, inférieur à celui de l'AML en 2002 a progressé pour le dépasser en 2007 et a maintenu cette tendance jusqu'en 2011. À l'ouest, aux environs de Chocques, la dégradation constatée entre 2002 et 2007 a laissé place à un regain des revenus médians des résidents entre 2007 et 2011.

... alors que la fragilité affichée à l'extrémité ouest du territoire persiste voire se renforce

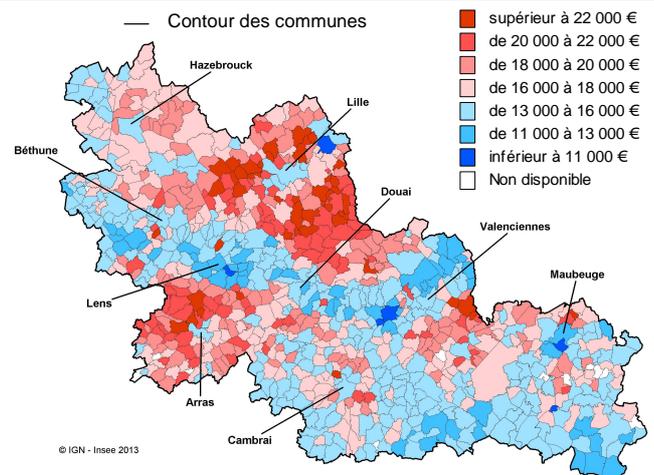
De l'extrême nord-ouest du SCoT de l'Artois, dans le canton de Norrent-Fontes, jusqu'au sud-est du SCoT, dans le canton de Nœux-les-Mines, en passant par Bruay-la-Buissière, Divion ou encore Houdain, un croissant entourant le sud du Béthunois apparaît en situation de fragilité. Les revenus médians des populations de ce territoire étaient en-deçà de la référence AML en 2002 et la dégradation relative s'est poursuivie au sein de nombreux cantons jusqu'en 2007. Cette tendance s'est même renforcée sur la période 2007 - 2011 : seuls les cantons de Norrent-Fontes et le nord-est de celui de Saint-Pol-sur-Ternoise bénéficient d'une amélioration. Le revenu médian par unité de consommation du canton de Divion, inférieur de 20 % à celui de l'AML en 2002, accumule un retard de 28 % sur cette même référence en 2011, tout comme Bruay-la-Buissière dont le retard de 12 % en 2002 a doublé en 2011 pour atteindre 24 % de retrait comparativement à l'AML.

Données complémentaires

Revenu fiscal médian (euros)	Béthune	Bruay-la-Buissière	Divion	Lillers
2002	12 799	11 472	10 678	13 596
2007	14 343	12 823	12 121	15 985
2011	15 123	13 565	13 166	17 790

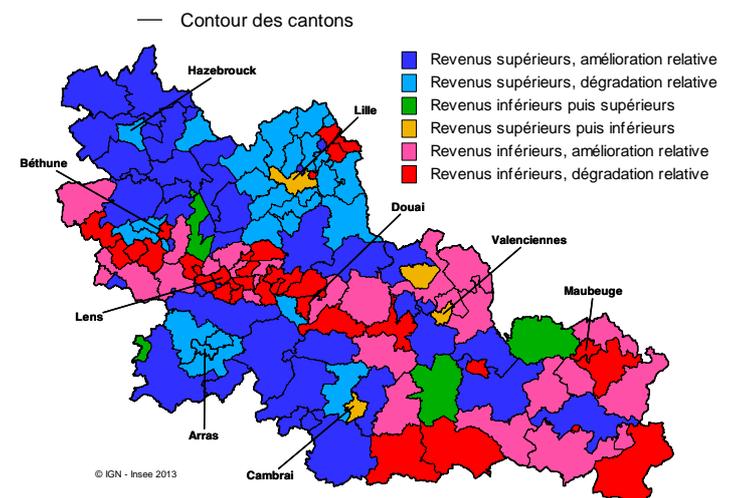


1 - Les contrastes de revenus des ménages, en 2007



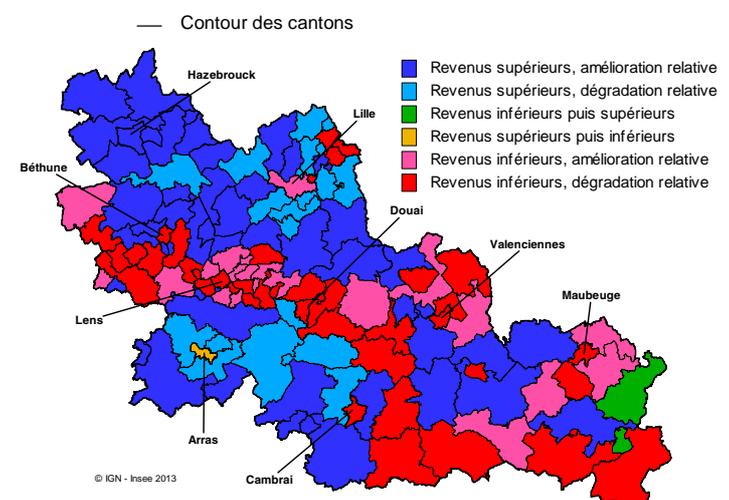
Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2007.

2 - Niveau et évolution relative des revenus des ménages, entre 2002 et 2007



Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2002 et 2007.

3 - Niveau et évolution relative des revenus des ménages, entre 2007 et 2011



Source : Insee, revenus fiscaux localisés des ménages 2007 et 2011.

Le SCoT de l'Artois, un territoire en manque d'attractivité résidentielle pour les cadres ...

Les communautés de communes d'Artois-Flandres, d'Artois-Lys et la communauté d'agglomération de Béthune Bruay Noeux et environs sont des territoires où la part de cadres, au lieu de résidence, est inférieure de 4,7 points à la moyenne de l'AML. De plus, les flux migratoires résidentiels de cadres en direction des intercommunalités composant le SCoT de l'Artois restent faibles. Les arrivées de cadres, entre 2003 et 2008, au sein de la CA de Béthune Bruay Noeux et environs ne pèsent que pour 21 % des cadres résidants en 2008 contre 34,0 % dans la CC Flandre Lys, intercommunalité limitrophe au nord appartenant au SCoT de la Flandre intérieure. La dynamique de périurbanisation fortement prononcée chez les cadres résidant au sein de la métropole lilloise notamment et dans les centres d'emplois majeurs de l'Aire métropolitaine de Lille profite donc peu au Béthunois et ses environs, hormis sur la frange nord du territoire.

... mais où les catégories socioprofessionnelles d'employés et surtout d'ouvriers résident en nombre et continuent d'affluer

Si en 1990 les populations d'employés résidaient au sein d'espaces préférentiels, notamment dans les grands centres urbains ou leurs environs, au plus près des emplois tertiaires de proximité, les mobilités résidentielles effectuées par ces actifs semblent avoir entraîné un mouvement d'équilibrage de ces populations à l'échelle de l'AML. Ainsi, la proportion d'employés résidant au sein du SCoT de l'Artois est supérieure de 1,9 point à celle constatée en moyenne sur l'AML. La tendance migratoire favorable des employés dont le SCoT a bénéficié au cours des deux dernières décennies s'est ralentie voire légèrement inversée à la fin des années 2000. Entre 2003 et 2008, la CA de Béthune Bruay Noeux et environs a subi un déficit de 220 employés résidants, la CC Artois-Flandres est restée proche de l'équilibre et la CC Artois-Lys a, quant à elle, attiré 50 actifs employés de plus sur cette période.

En raison d'un passé industriel prégnant au sein de l'Aire métropolitaine de Lille, certains espaces, tels que le bassin minier, comptaient une part importante de résidents ouvriers. La CC Artois-Lys, dont l'implantation résidentielle des ouvriers était dans la moyenne de l'AML en 1990, a profité d'un afflux non négligeable de nouveau résidents ouvriers pour voir la part de ces actifs dépasser celle de l'AML de 2,9 points. La CA de Béthune Bruay Noeux et environs et la CC Artois-Flandres, dont la surreprésentation des ouvriers résidants était déjà effective depuis plusieurs années, s'est renforcée entre 2003 et 2008 au jeu des migrations résidentielles. Avec un solde migratoire atteignant respectivement 150 et 110 ouvriers sur cette période, ces intercommunalités accueillent une part d'actifs de cette catégorie socioprofessionnelle supérieure à la référence AML de 4,4 points dans le Béthunois et surtout de 9,0 points en Artois-Flandres.

Données complémentaires

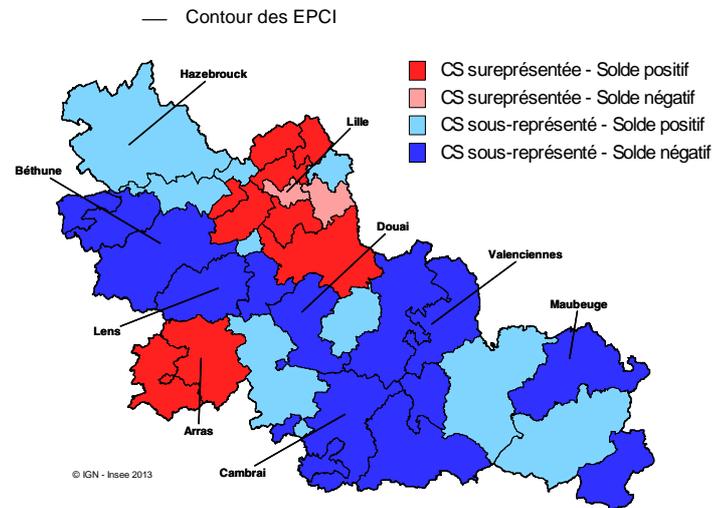
Mobilités résidentielles pour la CA Béthune Bruay Noeux et environs, entre 2003 et 2008 :

Populations de cadres :	Populations d'ouvriers :
- départs : environ 1 710 personnes	- départs : environ 3 170 personnes
- arrivées : environ 1 490 personnes	- arrivées : environ 3 320 personnes
- stables : environ 5 530 personnes	- stables : environ 25 260 personnes



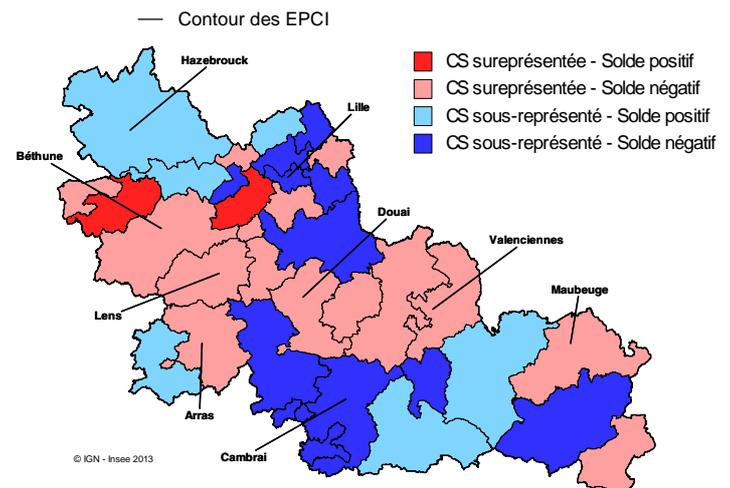
Part relative en 2008 et solde migratoire entre 2003 et 2008 pour ...

4 - ... les cadres



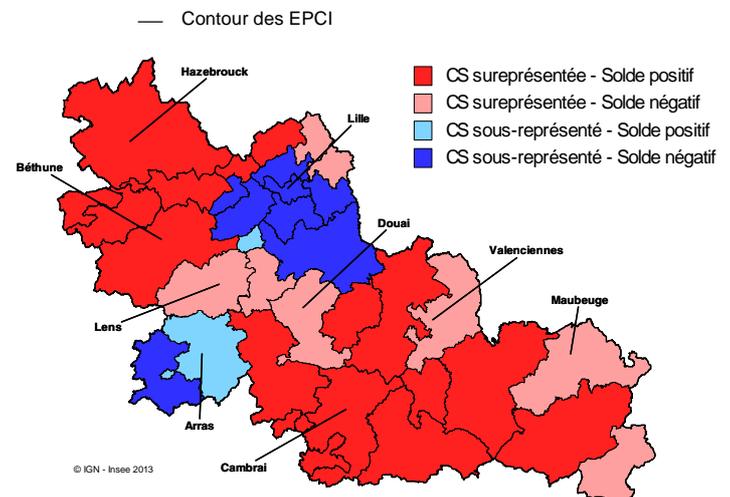
Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

5 - ... les employés



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

6 - ... les ouvriers



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

Les centres d'emploi du Béthunois et du Bruaysis, deux polarités géographiquement proches, aux spécialisations propres

Tous deux à dominante industrielle en 1990, les centres économiques de Béthune et Bruay, et leurs environs, ont connu une évolution différenciée jusqu'à la fin des années 2000. Le fort développement des activités de proximité a impacté grand nombre des centres d'emplois de l'Aire métropolitaine de Lille, tels que celui de Béthune. L'activité industrielle a subi la même érosion des effectifs que dans AML (- 23 % contre - 24 % entre 1990 et 2008) : ce sont les emplois tertiaires de type opérationnel et les activités de service qui ont pris le dessus sur les emplois productifs en 2008. Ces emplois de services ont progressé de 18 % au sein du centre d'emploi du Béthunois quand l'augmentation à l'échelle de l'AML n'a été que de 11 % entre 1990 et 2008. Le bassin d'emploi articulé autour de Bruay-la-Buissière a lui connu une baisse des effectifs d'ouvriers très modérée comparativement à la référence AML : - 11 % entre 1990 et 2008. Cette résistance face aux pertes industrielles s'explique notamment par les fortes spécificités des secteurs industriels présents au sein de ce pôle. Toutefois, des pôles tels que celui du Valenciennois ont connu sur cette période une évolution légèrement à la hausse. Dans le même temps, l'emploi tertiaire a fortement augmenté dans le Bruaysis, avec une hausse de 47 % des employés entre 1990 et 2008. Néanmoins, de façon relative à la référence AML, le centre d'emploi de Bruay-la-Buissière et ses environs conserve un caractère industriel prédominant.

Les emplois de cadres des fonctions métropolitaines, deux fois plus présents dans le Béthunois que le Bruaysis en 2008, ne sont pas suffisamment développés pour que ces polarités jouent un rôle stratégique au niveau de l'AML.

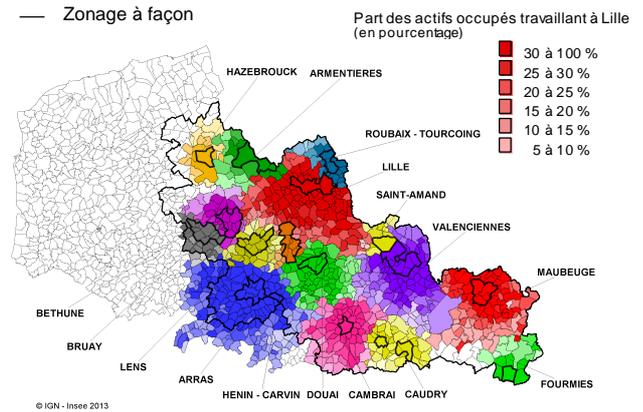
Les aires d'influence des centres économiques du SCoT de l'Artois : des dynamiques sociales fortement contrastées

Les pôles d'emploi de Béthune et de Bruay-la-Buissière polarisent des aires d'influence regroupant respectivement 4,3 et 2,8 % de la population active de l'AML. Étendue au nord du SCoT de l'Artois, l'aire d'influence de Béthune présente un taux de chômage de 14,4 % en 2008 quand celle de Bruay-la-Buissière, polarisant la partie sud de l'espace, atteint 17,6 %. D'un point de vue général, les populations résidant au sein des communes fortement connectées au Béthunois possèdent des caractéristiques socio-démographiques dans la moyenne de celles de l'AML et plus favorables que celles du Bruaysis en 2008 : part des populations résidentes de catégorie socioprofessionnelle supérieure plus élevée (32,6 % contre 24 %), moindre taux de non-diplômés (37,6 % contre 43,7 %) ou encore part de diplômés du supérieur bien plus élevée (26,1 % contre 17,9 %).

Si les situations sociales apparaissent très contrastées, en 2008, entre ces deux territoires du SCoT de l'Artois, ce n'était pas le cas en 1990, les populations présentant des caractéristiques très proches en 1990, en retrait de la moyenne AML. S'en sont alors suivies une élévation sociale de l'aire d'influence de Béthune et une dégradation de celle de Bruay-la-Buissière.

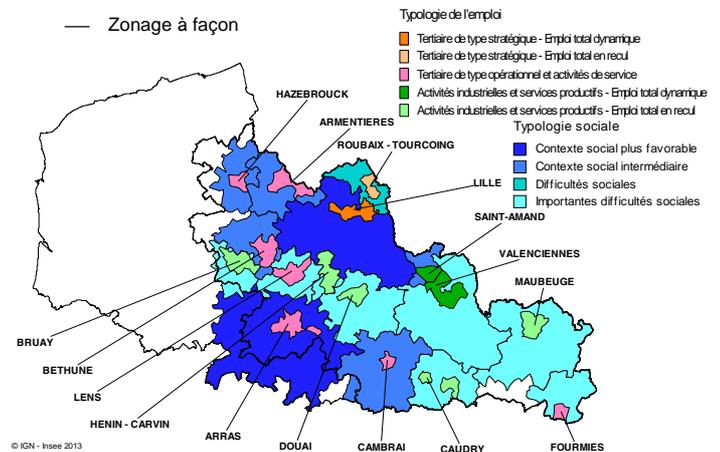


7 - Centres économiques locaux et aires d'influence



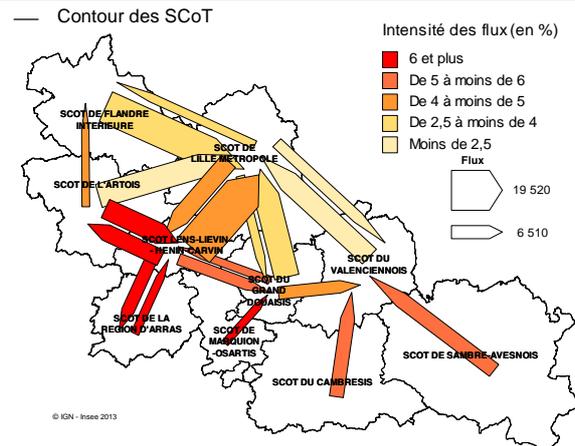
Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

8 - Regard croisé sur les évolutions économiques et sociales



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

9 - Mobilités alternantes entre les SCoT de l'AML



Source : Insee, recensement de la population 2008 - exploitation complémentaire.

Données complémentaires

Du point de vue des centres économiques :

Centre de Béthune et alentours : 28 600 emplois, dont 1 400 emplois des cadres des fonctions métropolitaines et 7 700 emplois d'ouvriers.

Centre de Bruay-la-Buissière et alentours : 20 900 emplois, dont 530 emplois des cadres des fonctions métropolitaines et 6 900 emplois d'ouvriers.

Du point de vue des aires d'influence :

Aire d'influence de Béthune et alentours : 105 300 habitants, dont 57 500 actifs. Près de 21 600 non-diplômés et 15 000 diplômés du supérieur.

Aire d'influence de Bruay-la-Buissière et alentours : 76 600 habitants, dont 37 400 actifs. Près de 16 300 non-diplômés et 6 700 diplômés du supérieur.

Le Béthunois, vivier principal d'opportunités professionnelles pour les cadres de l'Artois

Comptant quatre fois plus d'emplois de cadres que le deuxième pôle de l'Artois (Bruay-la-Buissière), Béthune fait office de figure de proue des emplois supérieurs au sein du SCoT. Ces nombreuses opportunités confèrent aux populations de catégorie socioprofessionnelle supérieure du centre Béthunois, comme pour celles des communes périurbaines proches, une accessibilité favorisée aux emplois de cadres, tout en tenant compte de la concurrence exercée par les autres cadres résidant sur le territoire. D'autres centres d'emploi tels que Bruay-la-Buissière, Lillers ou encore Douvrin offrent, dans une moindre mesure, des opportunités à une large partie des populations des catégories sociales supérieures du SCoT de l'Artois. Quel que soit leur lieu de résidence, centres secondaires ou espaces ruraux interstitiels, les cadres disposent, la plupart du temps, d'opportunités professionnelles à proximité.

Au-delà des frontières du SCoT de l'Artois, d'autres perspectives d'emploi s'ouvrent aux cadres résidents

En plus de l'offre dont les populations de cadres disposent au sein du SCoT, la population résidant au nord de l'espace peut profiter des opportunités du centre d'emploi d'Hazebrouck, celles de l'est du centre lennois et de la relative proximité de la métropole lilloise et celles du sud du SCoT, de l'offre arrageoise voire, dans une moindre mesure, de Saint-Pol-sur-Ternoise.

En dehors des espaces urbains, la mobilité potentielle des cadres module les opportunités

Si les opportunités, au sein du SCoT comme en dehors, sont nombreuses et géographiquement disséminées pour les cadres résidant dans l'Artois, les populations les plus éloignées des centres d'emploi doivent tout de même parcourir des distances non négligeables pour accéder aux offres d'emploi. Ainsi, les femmes cadres, moins mobiles que les hommes, ne sont que 20,3 % à profiter d'une accessibilité favorisée aux emplois de cadres (contre 31,3 % pour les hommes). Pour autant, les femmes cadres ne sont que très peu à résider dans des zones dépourvues en emplois de ce type ou à distance trop importante de centres attractifs. En effet, elles ne sont que 2,0 % à disposer d'une accessibilité potentielle faible aux emplois de cadres, contrairement aux femmes cadres résidant au sein des SCoT de Flandre intérieure (22,6 %) ou de Marquion - Osartis (39,9 %).

Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus de cadres (au lieu de travail) :

Béthune – 2 610 cadres
 Bruay-la-Buissière – 720 cadres
 Beuvry – 440 cadres
 Douvrin – 440 cadres
 Lillers – 400 cadres

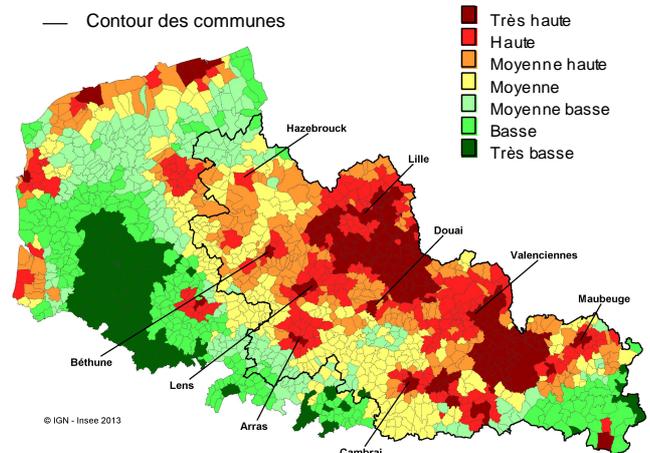
Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein du SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre de cadres	6 310	3 180
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	31,3 %	20,3 %
Intermédiaire	68,7 %	77,7 %
Basse ou très basse	0,0 %	2,0 %



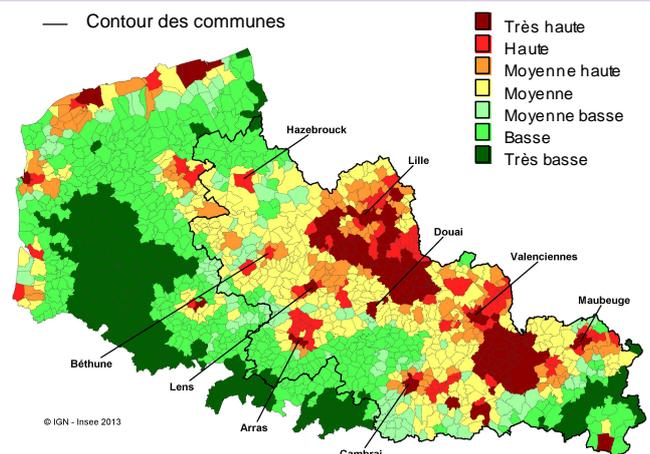
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

10 - ... les cadres hommes, au lieu de résidence



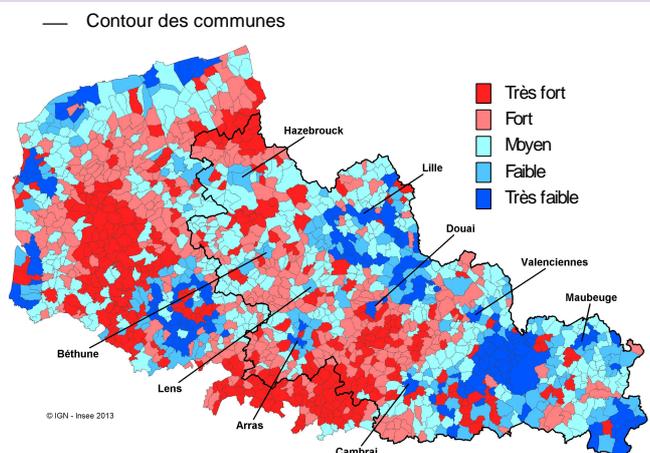
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

11 - ... les cadres femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

12 - Écart d'accessibilité entre les femmes et les hommes cadres



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

Le SCoT de l'Artois, une multiplicité de pôles tertiaires offrant de nombreuses perspectives aux employés ...

Contrairement aux franges sud / sud-est de l'Aire métropolitaine de Lille, la partie nord / nord-ouest de celle-ci offre aux employés résidant de larges opportunités d'emploi. Si les actifs de niveau employé sont nombreux au sein de l'Artois, le maillage territorial des pôles principaux et secondaires étant dense, les employés de ce SCoT sont en grande majorité proches de ces centres d'emploi tertiaires. Au delà de Béthune, où plus de 6 000 postes d'employés sont occupés, les pôles de Bruay-la-Buissière, Noeux-les-Mines, Lillers ou encore Auchel concentrent quasiment 7 000 emplois de ce type.

Ainsi, dans le prolongement de la Flandre intérieure et du bassin minier, 60 % de la population des employés hommes se situe à proximité des emplois de ce type. En dépit d'une couverture géographique semblant traduire une tendance d'accessibilité concurrencée à l'emploi favorable au sein du SCoT de l'Artois, ce groupe social est en fait en retard de 3 points sur l'AML hors SCoT de Lille Métropole et de 14 points en référence à l'AML dans son ensemble.

Les espaces interstitiels étant bien pourvus en emplois tertiaires de proximité, comparativement à la pression exercée par les concurrents, la part des employés hommes pour lesquels l'accessibilité à l'emploi est de mauvaise qualité n'est que de 1,5 %, soit trois fois moins qu'en comparaison avec l'AML.

... limitées néanmoins par une propension aux navettes relativement faible

Si l'accessibilité concurrencée à l'emploi est moins bonne au sein du SCoT de l'Artois qu'en moyenne AML, la configuration territoriale en est la principale cause. En dépit des polarités disséminées au sein du SCoT, une part non négligeable de la population employée ne réside pas suffisamment à proximité de ceux-ci. En effet, l'accessibilité des femmes employées, moins mobiles que les hommes, se contracte largement. Si les parts de population de ce groupe social situées à proximité ou éloignées des emplois de type employé sont approximativement équivalentes à celles observées au sein des autres SCoT de l'Aire métropolitaine de Lille, hors celui de Lille Métropole, elles sont largement moins favorables que celles de cet espace métropolitain pris dans son ensemble. Il apparaît alors que les populations d'employés résidant au sein d'espaces périurbains éloignés ou ruraux doivent nécessairement accroître leur mobilité pour disposer d'un panel d'emplois potentiellement accessibles plus important, à l'image des employés résidant à l'ouest de la CC Artois-Flandres.

Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus d'employés (au lieu de travail) :

Béthune – 6 040 employés
 Bruay-la-Buissière – 3 480 employés
 Noeux-les-Mines – 1 230 employés
 Lillers – 1 100 employés
 Auchel – 1 070 employés

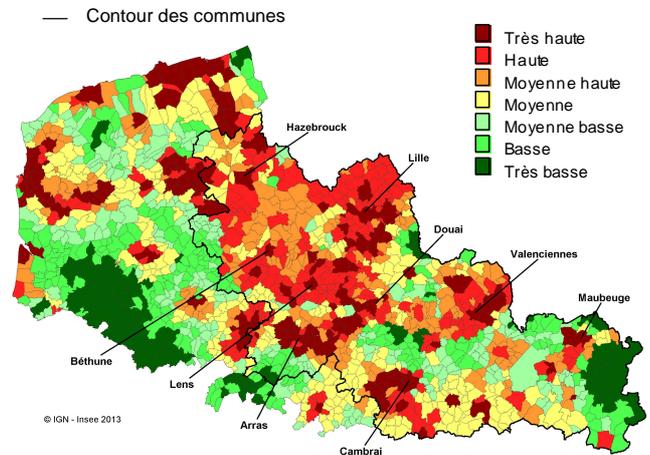
Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein du SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre d'employés	8 720	28 710
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	60,6 %	36,9 %
Intermédiaire	37,9 %	47,3 %
Basse ou très basse	1,5 %	15,8 %



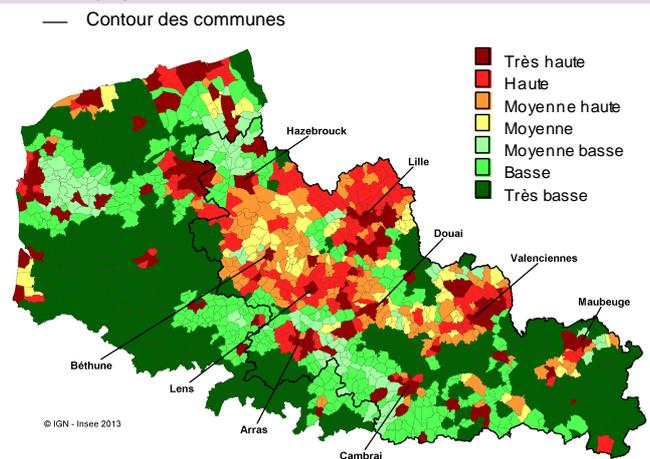
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

13 - ... les employés hommes, au lieu de résidence



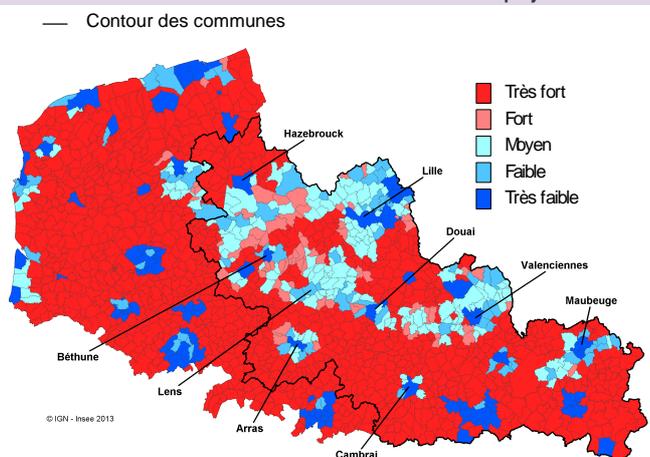
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

14 - ... les employées femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

15 - Écart d'accessibilité entre les femmes et les hommes employés



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

Le SCoT de l'Artois, un espace résidentiel favorable pour les ouvriers non qualifiés

Au delà des nombreuses opportunités d'emplois fournies par le pôle Béthunois, les ouvriers non qualifiés du SCoT de l'Artois bénéficient de nombreux centres secondaires au sein du SCoT : Douvrin, Ruitz, Bruay-la-Buissière, Isebergues ou encore Lillers. Cette multipolarité offre, à elle seule, une accessibilité à l'emploi développée, aux ouvriers non qualifiés résidant, sur une large partie du SCoT. Celle-ci est même renforcée par la proximité de certains centres d'emploi de ce type aux franges du SCoT. Au nord-ouest du SCoT, dans l'Audomarois, l'offre cumulée des industries principalement implantées à Arques et Saint-Omer confère aux ouvriers du nord du territoire une accessibilité favorisée. Ce constat vaut également au sud-est du SCoT, où les opportunités disséminées en direction de l'est du bassin minier, conjuguées à celles présentes au nord de l'Arrageois font de ce secteur un espace de résidence privilégié pour les ouvriers non qualifiés.

Un accès réduit pour les ouvriers habitant les espaces périurbains et ruraux

La frange ouest de l'espace apparaît en retrait, comparativement au reste du SCoT, en terme d'accessibilité concurrencée à l'emploi. En effet, les mobilités mesurées pour les ouvriers non qualifiés, notamment les femmes, sont les moins élevées de tous les groupes sociaux étudiés. Ainsi, entre l'absence de centre d'envergure à l'ouest et l'éloignement des centres cités précédemment, l'accessibilité des populations d'ouvriers résidant sur cette partie du territoire est nettement plus faible.

Une relative égalité d'accès à l'emploi entre femmes et hommes ouvriers non qualifiés

À l'instar du Valenciennois, l'offre d'emplois d'ouvriers non qualifiés au sein du SCoT de l'Artois étant relativement développée, les écarts d'accessibilité concurrencée à l'emploi entre femmes et hommes sont bien moins marqués qu'au sud de l'AML. Contrairement à d'autres espaces où la localisation des emplois d'ouvriers est très concentrée, la tradition ouvrière du bassin minier permet aux populations du SCoT de l'Artois d'accéder à des établissements implantés de façon relativement homogène sur le territoire. Cette offre ouvrière est donc davantage de proximité au sein de ce type d'espace, d'où une moindre influence des facteurs de mobilité.

Données complémentaires

Les cinq communes comptant le plus d'ouvriers non qualifiés (au lieu de travail) :

Béthune – 1 640 ouvriers non qualifiés
 Douvrin – 790 ouvriers non qualifiés
 Ruitz – 780 ouvriers non qualifiés
 Bruay-la-Buissière – 750 ouvriers non qualifiés
 Isebergues – 510 ouvriers non qualifiés

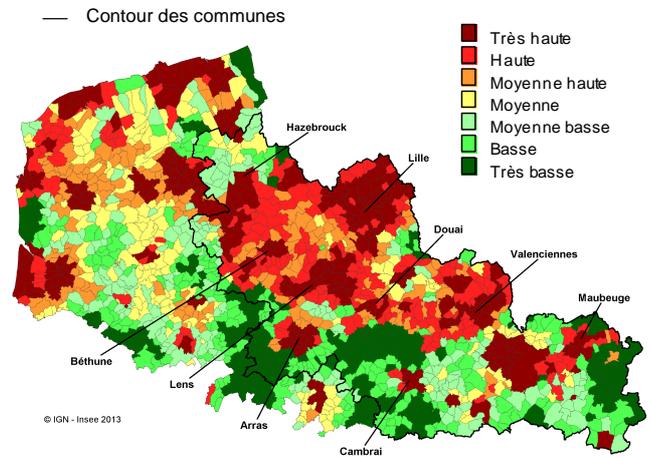
Accessibilité concurrencée à l'emploi, au sein du SCoT et au lieu de résidence

	Hommes	Femmes
Nombre d'ouvriers non qualifiés	10 830	1 920
Proportion résidant dans une commune avec une accessibilité concurrencée...		
Haute ou très haute	60,5 %	33,4 %
Intermédiaire	37,0 %	60,7 %
Basse ou très basse	2,5 %	5,9 %



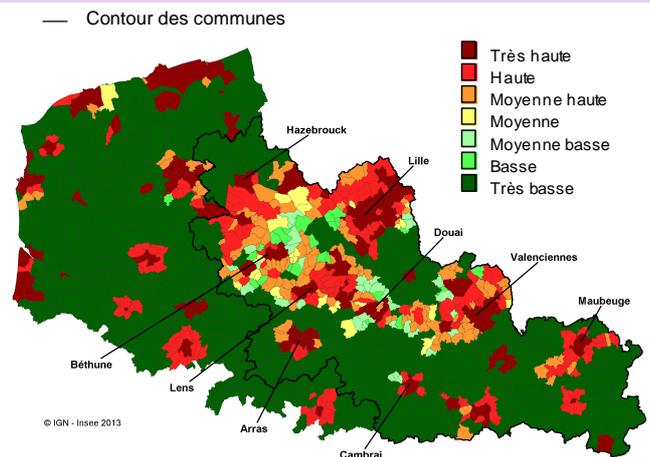
Degré d'accessibilité à l'emploi pour ...

16 - ... les ouvriers non qualifiés hommes, au lieu de résidence



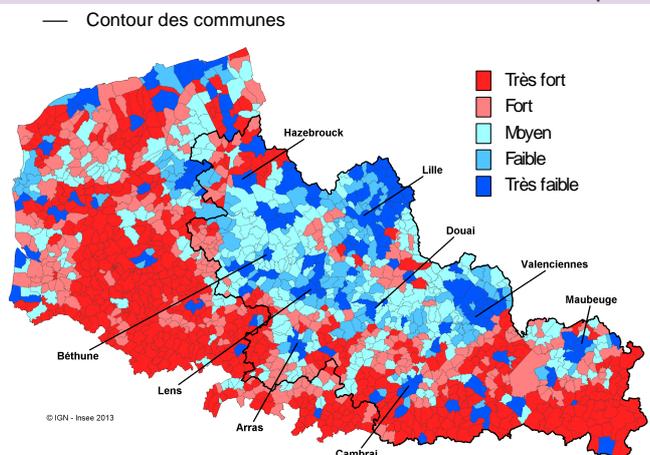
Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

17 - ... les ouvriers non qualifiés femmes, au lieu de résidence



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.

18 - Écarts d'accessibilité entre les femmes et les hommes ouvriers non qualifiés



Source : Insee, recensement de la population 2010 exploitation complémentaire.



Pour en savoir plus ... sur les contrastes territoriaux de revenus

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains : volet 1 », Pages de Profils n°103, Insee Nord-Pas-de-Calais, mars 2012
- « Revenus fiscaux 2011 : de fortes disparités », Pages de Profils n°153, Insee Nord-Pas-de-Calais, mars 2014,

Pour en savoir plus ... sur l'influence des mobilités résidentielles

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 2 : mobilités résidentielles et transformation sociale des territoires », Pages de Profils n°1114, Insee Nord-Pas-de-Calais, octobre 2012
- « Les migrations résidentielles en Nord-Pas-de-Calais », Dossier de Profils n°99, Insee Nord-Pas-de-Calais, novembre 2010

Pour en savoir plus ... sur les évolutions économiques sociales

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 3 : trajectoires économiques et transformations sociales des territoires », Pages de Profils n°137, Insee Nord-Pas-de-Calais, août 2013
- « Ressort des territoires face à la crise économique de 2008 », Pages de Profils n°157, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2014
- « 70 ans de dynamiques de population active en Nord-Pas-de-Calais », Pages de Profils n°132, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2013

Pour en savoir plus ... sur l'accessibilité concurrentielle à l'emploi

- « Contrastes sociaux et systèmes métropolitains, volet 4 : l'accessibilité concurrentielle à l'emploi », Pages de Profils n°160, Insee Nord-Pas-de-Calais, juin 2014
- Les espaces du Nord-Pas-de-Calais – Trajectoires, enjeux et devenir, Connexions et interdépendances (fascicule 5), Dossiers de Profils n°110, Insee Nord-Pas-de-Calais, octobre 2012
- Les espaces du Nord-Pas-de-Calais – Diagnostic et dynamiques, Insee Dossiers n°2 et 3, chapitre « liens & mobilités », Insee Nord-Pas-de-Calais, décembre 2014